



*Au service de l'usager.
Des instruments de recherche développés
par les archivistes et les bibliothécaires*

*Ten dienste van de gebruiker.
Over de werkinstrumenten ontwikkeld
door archivarissen en bibliothecarissen*

Colloque, le 8 décembre 2017 (Bibliothèque royale de Belgique). *Call for papers*

Les archives et les bibliothèques conservent des masses de documents. Afin d'aider les usagers dans leurs recherches de documents, les archivistes et les bibliothécaires développent toute une série d'instruments de recherche - guides, répertoires, jalons de recherche, inventaires, catalogues etc. – qui sont mis à disposition soit sur papier soit sous forme numérique. L'accès aux banques de données est, quant à lui, assuré à l'aide de moteurs de recherche.

Lors du prochain colloque, *Archives et Bibliothèques de Belgique* mettra en lumière ces outils constitués du Moyen Âge à nos jours. Les contributions attendues porteront sur divers aspects de cette problématique :

1° la réalisation (et l'évaluation) de certains instruments de recherche. Comment ces "monuments" ont-ils vu le jour ? Qui en a pris l'initiative ? Quels étaient les points de départ de ces projets ? Dans quelle mesure le résultat y répond-il ? Quel sort a été finalement réservé à ces travaux ?... Cette session permettra de discuter tant de réalisations individuelles que collectives.

2° la demande actuelle et le développement de « nouveaux » instruments de recherche. De quels outils les utilisateurs ont-ils besoin aujourd'hui (et demain) pour effectuer leurs recherches ? Comment les archivistes et les bibliothécaires répondent-ils aux questions concernant le contenu numérique ? Quels moyens modernes met-on à disposition pour préparer l'avenir ? Et quels instruments de recherche futuristes pourrait-on encore imaginer ?

3° des comparaisons (internationales) et d'éventuels échanges avec d'autres acteurs ou pays. Les archivistes et bibliothécaires développent-ils ou ont-ils développé leurs instruments de recherche dans leur tour d'ivoire ? Ou en concertation avec des collègues d'autres institutions ? Ont-ils cherché leur inspiration à l'étranger ? Ou des rencontres internationales (congrès, organisations) ont-elles joué un rôle dans la production de « nos » outils ? Y a-t-il eu des débats à ce propos entre différentes « écoles » ?

4° l'impact de nos instruments de recherche sur la recherche. Les publications citées font-elles la différence ? Est-il possible, par exemple dans la production historiographique, de prouver que l'existence d'un guide, d'un inventaire ou encore d'un catalogue a pu amener du "progrès" ? Inversement, on peut poser la question si certains instruments sont apparus à la demande d'utilisateurs spécifiques. L'interaction entre archivistes et bibliothécaires d'une part, et historiens et spécialistes des sciences humaines et sociales d'autre part, est aussi un sujet intéressant à prendre en compte.

Les propositions de contributions peuvent être envoyées jusqu'au 15 août 2017.

Contact : dirk.leyder@arch.be et nathael.istasse@kbr.be